

Bilan 2009

La recherche finalisée, un axe stratégique à l'ONCFS

L'année 2009 aura vu la signature d'un nouveau Contrat d'Objectifs entre l'État et l'ONCFS pour la période 2009-2011. Le deuxième axe stratégique de ce Contrat, *Mieux connaître la faune sauvage et ses habitats*, concerne directement l'activité de la Direction des études et de la recherche. Dès 2009, les équipes d'études et de recherches de l'ONCFS, appuyés par les services départementaux de l'Établissement, se sont appliqués à respecter les engagements de ce Contrat. Les quelques exemples qui suivent, issus en grande partie de ce rapport scientifique, viennent l'illustrer.

Dans le domaine des oiseaux d'eau et des zones humides, et plus généralement de l'étude des oiseaux migrateurs (actions 15 et 16 du Contrat d'Objectifs), des avancées significatives sont à relever comme la mise en évidence de déplacements hivernaux jusqu'alors inconnus chez la sarcelle d'hiver et le fuligule milouin ou encore la construction d'un modèle prévisionnel d'abondance des bécasses des bois en migration et en hivernage dans notre pays. Côté habitat, les efforts se sont principalement orientés vers les zones prairiales avec des expérimentations de reconstitution, en France, et d'inventaire, en Russie.

Espèce emblématique des plaines cultivées, la perdrix grise est l'objet de toutes les attentions (action 16). Face à une situation démographique inquiétante, une étude de grande ampleur a été lancée pour réactualiser nos connaissances dans un environnement agricole en perpétuelle évolution. Fortement impactés par les activités humaines, les milieux cultivés jouent néanmoins leur rôle dans la biodiversité et il serait dommageable de les délaisser. À cet effet, une brochure destinée à informer les acteurs du monde rural pour une meilleure prise en compte de la faune sauvage dans ces habitats si particuliers vient d'être publiée.

En plein accroissement de leurs effectifs, les ongulés sauvages colonisent les rares espaces où ils étaient jusqu'alors absents. Ce dynamisme démographique conduit à la cohabitation de plusieurs espèces d'ongulés se partageant les ressources alimentaires. La recherche de l'équilibre entre l'abondance des ongulés sauvages et les milieux qu'ils fréquentent, qu'ils soient agricoles et/ou forestiers, est un objectif majeur et constant (action 17). L'appui technique et scientifique apporté au ministère chargé de l'Écologie lors de l'élaboration du Plan national de maîtrise du sanglier est un exemple concret de l'implication de l'ONCFS dans ce domaine.

Espèce patrimoniale récemment réapparue, le loup mobilise de nombreuses forces de l'Établissement. Le suivi de son expansion géographique se poursuit à partir d'observations de terrain soutenues, avec l'appui du réseau loup, mais aussi grâce à des avancées théoriques en termes de modélisation de la dynamique de ses populations (action 18).

Le développement des coopérations transfrontalières renforce, en termes fonctionnels, la qualité des suivis sur cette espèce ainsi que ceux concernant le lynx. Dans ce même registre patrimonial, des études consacrées au chat forestier et à la genette sont venues compléter nos connaissances (action 19).

Les changements globaux qui interpellent l'ensemble de la communauté scientifique trouvent également leur place dans les études et recherches de l'ONCFS (action 20). Les galliformes de montagne ont été retenus comme espèces sentinelles, en raison de leur sensibilité au réchauffement climatique.

En Outre-mer, l'enjeu se situe au niveau de la gestion de la biodiversité qui a conduit la Délégation interrégionale en charge des départements ultra-marins et des collectivités territoriales de Saint-Pierre-et-Miquelon à développer, avec l'appui des CNERA concernés, des partenariats pour des recherches multidisciplinaires (action 11). En Guyane, les études sur le tapir et le hocco se poursuivent pour assurer le suivi de ces deux espèces forestières.

Sur le plan sanitaire, les récents épisodes d'*Influenza* aviaire ont mis en avant l'intérêt d'une structure d'observation tel que le réseau SAGIR (action 23). Moins médiatiques, les opérations de toxicovigilance n'en sont pas moins importantes et contribuent au respect des bonnes pratiques dans l'utilisation des produits phytosanitaires. Les maladies de la faune sauvage partagées avec l'homme et les animaux domestiques (actions 24 et 25) occupent également une place importante comme le prouvent les efforts entrepris suite à la ré-apparition de la tuberculose bovine.

Tout en s'appuyant sur des recherches fondamentales, grâce notamment à de nombreux partenariats avec des organismes scientifiques français et étranger, l'ONCFS a le souci de s'inscrire clairement dans le côté opérationnel. Le suivi des populations (actions 21 et 22), la mise au point d'outils de gestion (action 38), le conseil et l'expertise font partie de ses objectifs. Mais l'Établissement est également soucieux de partager ses connaissances avec un public aussi large que possible. Le symposium Pan-Européen sur les canards organisé en Camargue a placé l'ONCFS sur la scène internationale. Les colloques nationaux sur la perdrix grise et la bécasse des bois ont, quant à eux, témoigné d'une volonté d'ouverture vers les acteurs de terrain. ■



Pierre Migot

Directeur des études et de la recherche